

La sauvegarde des archives audiovisuelles dans les pays en voie de développement : Un auditeur de l'Université Senghor a participé aux travaux de la Conférence annuelle de la Fédération internationale des archives de télévision à Paris

Sauvegarder en urgence, grâce à la solidarité internationale, le patrimoine audiovisuel en péril des pays en voie de développement pour sauver la diversité culturelle. C'est l'une des idées-forces de la dernière conférence annuelle de la Fédération internationale des archives de télévision tenue du 14 au 19 octobre 2004 au Sénat français à Paris. Cette rencontre, le plus grand rassemblement des spécialistes d'archives du monde a réuni près de 450 responsables d'archives audiovisuelles. L'auditeur béninois Godefroy Macaire Chabi du Département Gestion du Patrimoine Culturel de l'Université Senghor d'Alexandrie a été invité par la FIAT et l'AIF (Agence intergouvernementale de la Francophonie) à prendre part aux travaux de cette rencontre. Une conséquence directe de son stage de mise en situation professionnelle à l'Institut national de l'Audiovisuel à Paris de mai à juillet 2004.

Les archives audiovisuelles de la plupart des pays du Sud, notamment ceux d'Afrique sont dans un état d'inconfort indiscutable. Sous l'effet de plusieurs facteurs, les documents anciens de radio et de télévision disparaissent car ne faisant pas appel à un programme sérieux de conservation et de préservation. Or, les archives audiovisuelles font partie intégrante du patrimoine culturel d'un peuple et sont des éléments de diversité culturelle. Il s'agit bien d'un trésor culturel mondial et le monde a la responsabilité de le transmettre aux générations futures. C'est fort de cela qu'il faut à l'avenir qu'elles méritent toute l'attention de la communauté, et qui va au-delà des frontières des pays. La rencontre de Paris a donc abordé la double question de la sauvegarde des archives et de la coopération nord-sud autour du patrimoine audiovisuel.

Face à la montée du numérique, les pays du Sud, ne doivent pas assister impuissants aux différentes évolutions qui s'observent. Le continent numérique qui se constitue ne doit pas isoler voire marginaliser l'Afrique et le reste des zones défavorisées. La solidarité et la concertation internationales doivent jouer en vue de réduire la fracture numérique entre pays développés et pays en voie de développement. La sauvegarde numérique des archives audiovisuelles est la voie sûre pour garantir la pérennité des contenus. Beaucoup de pays européens comme la France, l'Italie, la Grande Bretagne ont déjà acquis une expérience indiscutable en la matière. Leur appui et expertise peuvent et doivent fondamentalement jouer en direction des pays qui ont le plus besoin d'aide dans cette problématique de l'archivage. A juste titre, le secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf a montré la nécessité d'aider « les pays africains à se doter de cadres juridiques appropriées, de ressources humaines convenablement formées, de moyens techniques » Et ajoute t-il, « il faut leur donner toutes les chances de ne pas rater le rendez vous historique du numérique ».

Paris a permis également de soulever un coin de voile sur l'impérieuse nécessité pour les pays en voie de développement de mutualiser leurs efforts en vue de la recherche de solutions régionales adaptées à une gestion efficace de leurs archives. Cette synergie primaire devra être la preuve de la volonté et du dévouement des Etats concernés à sauver leur patrimoine audiovisuel, préalable à l'appui extérieur.

La Déclaration de Paris a constitué le point d'orgue de la 27^{ème} conférence annuelle de la FIAT. Il s'agit d'un document qui attire l'attention des pouvoirs publics et décideurs sur l'importance de la sauvegarde et de la préservation du riche patrimoine culturel que constituent les archives audiovisuelles.

La FIAT est une fédération qui regroupe à ce jour près de 70 pays et structures. Elle donne à ses membres les outils et l'expertise nécessaires à la préservation des archives. Son actuel président est le Président Directeur Général de l'INA, le français Emmanuel Hoog.